



# La Piscine largue les amarres

**Repas – rencontre du mardi 14 octobre 2014  
à La Piscine - Fabrique de Solutions pour l'Habitat**

**« Elle (en) est où, La Piscine ? »**

C'est le dernier mardi de La Piscine dans les anciens bâtiments Aquilus : le bail précaire du 13 rue du Tremblay n'a pas été renouvelé, nous devons quitter les lieux. La Piscine largue les amarres donc... Pour accoster ailleurs ?

Une bonne trentaine de personnes sont présentes pour ce temps d'échanges. Certains viennent pour la première fois à la Piscine, c'est le moment où jamais ! Et c'est surtout le bon moment pour s'investir pour la suite.



## **Que dire de ces 3 années de Piscine – Fabrique de Solutions pour l'Habitat ?**

Tout d'abord, remercier tous ceux qui se sont investis à la Piscine : tous ceux qui sont venus s'activer sur le terrain de bricolage chaque mardi, et particulièrement ceux qui sont devenus « moniteurs » de la Piscine comme Régis, François, Jean-Paul... Les jeunes architectes des collectifs



ETC et des 4 jeudis, ceux de CRAterre, toutes les personnes qui ont pris part au chantier de lancement, les dons d'outils de l'Entrepôt du Bricolage et des voisins, les matériaux récupérés du collectif des Glaneurs de possible et des autres, l'association ESCA avec qui a été mené le projet d'« habitat modulaire dans des conteneurs », les associations partenaires à Grenoble comme le Fournil et Point d'eau...

Pour faire un bilan de cette première Piscine, on se raconte nos souvenirs, nos anecdotes, ce qui nous tient à cœur ici... Le portrait de la Piscine se dessine à travers ces témoignages :

### **La Piscine, c'est du concret : on fabrique, on répare, on embellit...**

« C'est hyper valorisant de faire des meubles de ses mains. Au collectif ETC en ce moment on réfléchit beaucoup au rapport à la main ; cela fait partie de l'éducation populaire. A l'école aujourd'hui on ne touche plus rien de ses mains. »

« Ça représente quelque chose de fort les mardis, on dirait que je travaille : je me lève tôt et je viens à la Piscine. Mais ça ne fait pas longtemps donc j'ai pas pu assez profiter, j'espère qu'il y aura un autre lieu derrière. »

### **La Piscine, c'est du concret qu'on fabrique avec ses mains, et avec les savoir-faire qu'on échange**

« J'aurais aimé connaître les premiers constructeurs de meubles de la Piscine, je vois tout ce qui a été fait... Il y a du savoir-faire, et j'aurais aimé mettre mon grain de sel. Je suis menuisier de métier et finalement, je n'ai croisé aucun menuisier ici. Des gens qui connaissent un peu, oui, mais pas d'autre menuisier de métier. »

« Moi je ne connais depuis pas longtemps, juste avant l'été. J'ai une amie qui avait besoin d'un coup de main pour fabriquer une carriole pour ses enfants. Je suis militant associatif depuis longtemps, et ici c'est un modèle vraiment unique, je suis prêt à m'investir pour la suite. »

### **La Piscine, c'est du concret mais pas que. C'est aussi des rencontres, des thèmes, faire avancer les réflexions et les actions pour des lieux d'hébergement...**

« Si on a pu avancer et développer Mort de Rue, c'est grâce à la Piscine, pour faire les réunions aussi, et fabriquer les objets »

Les architectes d'ESCA se souviennent des moments de débats sur le projet des conteneurs. La Piscine a été pour eux l'occasion de pouvoir travailler avec un public précaire et avec des gens qui travaillent dans le social. « Pour moi c'est important comme travail pour un archi, et ce lieu le permet »

### **La Piscine, en fait, c'est une coquille vide : une idée, un lieu ouvert à tous et disponible.**

\* **L'idée**, c'est la « fabrique de solutions pour l'habitat », elle part du « Parlons-en ». Parce que les gens qui vivent à la rue ont des compétences, des savoir-faire, mais souvent pas de moyens pour faire.

« Je suis menuisier, je ne peux plus exercer mais j'ai envie de transmettre ce métier »

\* **Le lieu disponible**, c'est la réponse au constat du « Parlons-en ». C'est cet endroit où tout

le monde peut faire.

Un endroit disponible, ça veut aussi dire qu'il n'y a pas trop de projet initial, juste une idée. Ça veut dire qu'il n'y a pas d'adhésion ni d'inscription pour que le lieu soit vraiment ouvert à tous.

« C'est important d'avoir des lieux en-dehors de tout clivage, sans étiquette. Ici, on ne demande pas « d'où tu viens ? » à celui qui arrive »

« On demande simplement de se respecter les uns les autres »

« J'aime bien le terme de coquille vide, c'est un moyen de fédérer, d'échanger »

### **...et du coup, à la Piscine, on voit vraiment de tout : des chantiers collectifs, des rencontres, des réunions, des gens qui viennent réparer, ou fabriquer...ou faire la sieste !**

« Une dame qui vient toujours au Fournil voulait absolument venir. Quand on y est allés à plusieurs, sur la route un des gars lui demande ce qu'elle avait à fabriquer et elle répond « je sais pas » ! Mais une fois là, elle était tellement bien, qu'elle s'est installée dans un des fauteuils, avec le bruit des machines en bas et tout... Et elle s'est réveillée qu'à la fin de l'après-midi, contente



d'avoir super bien dormi »

« Ici on va à l'essentiel, ce mélange m'a fait penser à une phrase de René Char, « L'essentiel est sans cesse menacé par l'insignifiant »... Ici c'est le contraire. Venir à la Piscine ça m'a mis en contact avec la réalité. Sinon, on reste chacun dans notre bulle »

## **A partir de quoi on fabrique la suite ?**

### **Ce qui nous tient à cœur...**

Avec ce bilan – souvenir des 3 années de Piscine, les aspects de la Piscine qui sont importants et qui nous tiennent à cœur ressortent :

**Le concret - les solutions que l'on fabrique de ses mains - l'échange - les savoir-faire croisés - aller à l'essentiel - la disponibilité du lieu**

...des éléments à essayer de garder pour la suite. Il y a aussi des choses qui nous plaisent moins, que nous voudrions éviter ensuite.





Le choix de la Piscine c'est d'être disponible aux personnes et aux idées qui viennent plutôt que de proposer des projets. C'est une dimension importante, et nous sommes nombreux à vouloir la garder. Mais certains font remarquer aussi que ce n'est pas facile d'être dans un cadre flou : parfois, surtout en hiver, on n'est pas nombreux à la Piscine !

Le premier inconvénient de la Piscine, qui a souvent été pointé, c'est son emplacement. Située derrière la rocade, il faut prendre un tram puis un bus pour venir en transport en commun depuis le centre-ville. « *Ce serait bien au centre-ville, les personnes en errance y sont tous* ».

La question du porteur de lieu est centrale. A la Piscine, malgré beaucoup d'efforts, il n'y a eu qu'un porteur, « arpenteurs ». C'est une dimension qui pèse et qui oriente l'identité du lieu, l'image qu'on en a. Pour un lieu davantage disponible, il faudrait que l'identité des porteurs s'efface derrière le lieu lui-même et les projets qui y naissent... Et pour cela il faudrait être nombreux. Un portage collégial, mais ouvert aussi aux individus, pas qu'aux « institutions » même associatives, serait optimum.

« *Cela on ne l'a pas réussi, notamment parce qu'on a craint, lorsque la « jeune énergie » était prête à prendre des responsabilités, le risque de voir les précaires rejetés* »

### La suite ? Le LIEU en construction !

Au « Parlons-en », on discute depuis un moment d'une idée de lieu : un local pour les gens de la rue imaginé et géré par eux, le projet de Maison de la Fraternité porté par le Pacte Civique, l'idée de Guichet unique de RSA38, un lieu d'info sur la santé... Et la Piscine – Fabrique de Solutions pour l'Habitat - qui cherche maintenant où mouiller l'ancre !

### Pourquoi le LIEU ?

Le lieu, dans l'idée du « Parlons-en », c'est d'abord un endroit pour et par les gens de la rue en ville; mais c'est aussi un espace commun et collectif, où développer des idées nouvelles, des initiatives concrètes, et des réalisations matérielles...

Le LIEU, pour un militant de RSA38, c'est avant tout le besoin de partager un espace en commun, de se retrouver entre précaires. Il y a aussi un enjeu de considération et de légitimité : avoir un LIEU appartenant aux précaires et SDF pour changer d'image, et peut-être apporter une réponse à l'irrespect envers les gens de la rue.

Entr'actifs à Voiron, eux, portent cette idée de « coquille vide » depuis longtemps, c'est le principe de leur association : pas d'aidants, pas d'aidés ! Avec le Pacte civique Isère, ils portent le projet de Maison de la Fraternité.

« *Si on avance sur la Maison de la Fraternité, c'est parce qu'Entr'actifs a eu un lieu pendant des années. C'est le temps qui nous a permis de construire* »

Certains rappellent l'importance que ce LIEU soit en centre-ville. C'est parce qu'il manque un endroit proche du centre, ouvert à tous et toute la journée, que l'idée d'un « Local des hommes » a émergé au Parlons-en.

« *Tous ces espaces de croisements, qui ne sont pas fonctionnels comme Point d'eau ou Le Fournil, pourraient-ils être dans un même lieu, « le LIEU » ou pas ?* »

### Quelle forme de LIEU ?

Nous imaginons le LIEU sur ce modèle de « coquille vide » qui nous a semblé être la force de la Piscine. Mais de quel type de lieu a-t-on envie ?

Pour un local en dur, certains ont repéré des lieux vides que l'on pourrait demander à obtenir. Un projet urbain va avoir lieu sur l'Esplanade, qui ne démarre pas encore, il y a donc de grands espaces disponibles. Dans le quartier Saint-Bruno, un bâtiment qui a brûlé a été repris par la mairie et ils ne savent pas encore quoi y faire. Un collectif d'habitants s'est battu pour que ce bâtiment ne soit pas repris par des promoteurs mais devienne un lieu ouvert à tous.

S'installer dans un endroit en friche ou un projet urbain suppose de déménager au moins tous les 3 ans, comme c'est le cas aujourd'hui pour la Piscine... Une solution peut être de s'intégrer à un autre lieu, avoir une Fabrique de Solutions pour l'Habitat une fois par semaine par exemple.

Le LIEU ne sera pas forcément un local en dur d'ailleurs. L'exemple de la Cabane à gratter à Bordeaux est souvent revenu dans nos échanges à propos du LIEU ; le Pacte civique avait pensé à une Roulotte de la fraternité...

Certains précisent que si ce n'est pas un local en dur, ça peut être bien d'avoir un véhicule.



La Cabane à gratter à Bordeaux

### Comment on s'y prend ?

« *Là on fait quoi ? Ça va durer longtemps à discuter ?* » ...on se rassemble ! Il faut former une collégiale pour porter le projet.

Une participante rappelle l'existence du Collectif des associations de bénévoles luttant et œuvrant contre la précarité, qui se réunit régulièrement depuis 2001. Ce groupe là est une réelle force : le collectif rassemble 14 associations et représente ainsi plus de 3 000 personnes !

D'autres rappellent que tous doivent pouvoir faire partie du portage collégial, qu'ils soient dans une association ou pas. Il faudrait aussi éviter que la collégiale devienne « une machine » ou ait une identité trop forte qui risque de peser sur le lieu et le rendre moins accessible à tous.

**La  
prochaine étape :  
Chantier de lancement du  
LIEU - un temps de travail collégial  
en présence d'élus**

**Mercredi 5 novembre  
10h - 13h  
à la Maison des Habitants Centre-Ville  
(ex Centre social Vieux Temple)  
2 rue du Vieux Temple  
Tram B arrêt Notre-Dame  
Musée**